
Genève, le 20 octobre 2014

Les HUG présentent aux journalistes leur dispositif pour la prise en charge éventuelle d'un patient suspect ou atteint de fièvre hémorragique virale

Le risque d'accueillir aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) un patient suspect ou atteint de fièvre hémorragique virale (FHV, par ex. Ebola) est extrêmement faible, mais il existe et les HUG s'y préparent depuis plusieurs mois. Ce lundi 20 octobre, les médias ont été invités à découvrir de l'intérieur le dispositif mis en place par les HUG, en présence du médecin cantonal (Direction générale de la santé, DEAS).

Depuis le 31 juillet, une cellule, dirigée par Pierre Brennenstuhl, délégué à la sécurité aux HUG, coordonne l'ensemble des mesures à prendre et le dispositif à mettre en œuvre si un patient suspect ou atteint de fièvre hémorragique virale (FHV, par ex. Ebola) arrivait aux HUG. L'hospitalisation serait organisée, avec l'accord du médecin cantonal, par un médecin infectiologue, spécialiste des maladies infectieuses, et en lien avec un spécialiste de la prévention des infections, afin que l'accueil se fasse directement et en toute sécurité dans l'une des deux chambres à pression négative prévue à cet effet.

Ces dernières semaines, la préparation aux HUG s'est accélérée pour disposer en quantité suffisante de tout le matériel de protection nécessaire (masques ultrafiltrants, gants, lunettes de protection, combinaisons à capuchon, protège-chaussures, cagoules, surblouses, etc.), pour former des personnes chargées de superviser les opérations d'habillage et de déshabillage des professionnels appelés à pénétrer dans la chambre d'un patient et pour organiser des entraînements destinés aux soignants susceptibles d'être impliqués lors de la prise en charge éventuelle d'un patient hospitalisé.

Pour les HUG, le but est d'assurer une prise en charge de qualité, avec toute la sécurité nécessaire pour le personnel soignant et pour l'ensemble des patients. Désormais, deux spécialistes des maladies infectieuses et de la prévention des infections sont de piquet 24h sur 24 afin d'apporter immédiatement leur expertise et leur soutien aux équipes en cas d'hospitalisation d'un patient. Des formations et des entraînements ont été mis en place notamment aux soins intensifs et vont se poursuivre. Dès cette semaine, des séances d'information générale seront organisées pour mieux informer l'ensemble du personnel et le rassurer.

Rappelons qu'actuellement la fièvre Ebola sévit sous une forme épidémique uniquement en Afrique de l'Ouest. Selon les recommandations de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), une personne est considérée comme suspecte:

- Si elle présente une fièvre > 38° C d'apparition aiguë et persistante
- ET si elle a séjourné dans une zone à risque -Guinée, Sierra Leone, Libéria- durant les 21 derniers jours avant le début des symptômes.

Tant qu'une personne n'a pas de fièvre, elle n'est pas contagieuse : elle ne peut pas transmettre la maladie.

A Genève, la direction générale de la santé (DEAS) a diffusé une information aux médecins et publié des recommandations pour la population sur son site <http://www.ge.ch/ebola/point-situation.asp>.

Des informations sont aussi disponibles sur le site de l'Office fédéral de la santé publique.

Pour toute question :

- Sur le dispositif des HUG : HUG, service de communication, tél. 022 372 60 06
- Sur le dispositif cantonal : DGS, Laurent Paoliello, Secrétaire général adjoint en charge de la communication, tél. 022 327 92 04